

Les Bonnes actions. Louissette.

Numéro d'inventaire : 1979.24617 (1-2)

Auteur(s) : Alfred Chauffour

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Auguste-Godchaux (Veuve) (Paris)

Imprimeur : Godchaux (Auguste) Vve, Paris

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Chauffour (A.)

Description : Couverture déchirée et collée sur carton. Papier épais beige et impression polychrome et n&b avec crayon de couleurs.

Mesures : hauteur : 210 mm ; largeur : 170 mm

Notes : Couverture découpée en 2 feuilles. Même gravure recto/verso. Recto (1): Cadre à décor floral. "L'oisiveté conduit au vice-Le travail au bonheur". 6 vignettes légendées en couleurs, représentant 6 scènes de la vie exemplaire d'une petite fille studieuse et travailleuse. Verso (2) : Mêmes gravures en n&b coloriées par l'utilisatrice ("Page à colorier par l'élève").

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Morale (y compris morale corporelle : hygiène)

Filière : École primaire élémentaire

Niveau : Élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill.

ill. en coul.

Objets associés : 2022.0.62

hier d

Appartenant à

Les Bonnes Actions

LOUISETTE

L'oisiveté conduit au vice! — Le travail au bonheur



La petite Louissette était studieuse et travailleuse, aussi était-elle adorée de ses parents et de tout ceux qui la connaissaient.

Quoique âgée de dix ans à peine, Louissette aidait déjà sa mère dans les travaux du ménage.

Elle ne pouvait rester sans rien faire; ses devoirs terminés, Louissette visitait ses vêtements et y faisait les réparations nécessaires.



Le jeudi, de bon matin levée, Louissette lavait son linge qu'ensuite elle étendait pour le faire sécher.

Après le repas de midi, Louissette se rendait au jardin, et, assise sur un banc à l'ombre, elle étudiait ses leçons.

Louissette malgré toutes ces occupations savait toujours bien ses leçons et ses devoirs étaient toujours bien faits. A la distribution des prix, les plus beaux étaient pour elle, ce qui comblait de joie ses parents.